Le Rat de ville et le Rat des champs. (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1979.27318
Auteur(s) : Gaston Gélibert
Firmin Gillot
Jean de La Fontaine
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin
Collection : Imagerie artistique. Série 7 ; n° 5
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Gélibert G.
Description : gravure de reproduction chromotypographique (reproduction par gillotage) feuille jaunie traces de colle bord supérieur ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 382 mm ; largeur : 270 mm
Notes : llustration de la fable de La Fontaine : "Le Rat des Villes et le Rat des Champs" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Gaston Gélibert" Gélibert (Gaston) : peintre animalier, né à Médouy en 1850. Actif vers 1880-1890 Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe" (dans le Journal pour rire, d'après Grandville en 1851), il perfectionna l'héliogravure. Son procédé de zincographie, aussi appelé "gillotage", allait sonner le glas de la gravure sur bois de reproduction.
Mots-clés : Littérature française
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 7. — N° 5.

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

(FABLE DE LA FONTAINE)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête;
Rien ne manquoit au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étoient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôt.

C'est assez, dit le rustique :
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi :

Mais rien ne vient m'interrompre,
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre!